

Corrigé RMS 2024

Alex6oko L. Mai 2025

Note sur les intitulés des exercices :

Les lettres qui précèdent les énoncés indiquent la provenance de l'exercice :

— X : École polytechnique

 $-\mathbf{U}: \mathrm{ENS}\;\mathrm{Ulm}$

- **L** : ENS Lyon

— **S** : ENS Paris-Saclay

 $-\mathbf{R}: \mathrm{ENS}\ \mathrm{Rennes}$

Corrigé personnel qui retrace l'évolution de la pensée du narrateur au cours de sa résolution, le narrateur le juge "solide" (sans laisser de définition de solidité). S'il te semble friable à certains endroits [ou partout? Impossible frère...], fais-le moi savoir, mais sache que...: alexisl-crd@gmail.com. Le narrateur a délibérément enlevé les étoiles de difficulté. Clique ici pour avoir tout les énoncés RMS

Exercice - ULSR

On étend de façon naturelle la valuation 2-adique v_2 à \mathbb{Q} . Pour un entier N, soit :

$$H_N = \sum_{k=1}^{N} \frac{1}{k}$$

Calculer $v_2(H_N)$.

Proposition de corrigé :

Premièrement, pour tout $N \in \mathbb{N}^*$, on a :

$$H_N = \sum_{k=1}^{N-1} \frac{1}{k} + \frac{1}{N} = H_{N-1} + \frac{1}{N}$$

Notons $H_{N-1} = \frac{p}{q}$ écrit en fraction irréductible, ainsi on peut réécrire H_{N-1} sous la forme $\frac{a}{2^b d}$, avec :

$$\gcd(a,2)=1,\quad \gcd(2,d)=1,\quad b=-v_2(H_{N-1})\in\mathbb{Z} \ \text{à priori}.$$

Toutefois si l'on avait b entier naturel, alors $H_N = \frac{aN + 2^b d}{2^b dN}$. Ainsi en supposant ensuite N impair, on aurait $2 \nmid aN + 2^b d$, car

gcd(a,2) = 1, ainsi dans ce cas $v_2(H_N) = v_2(H_{N-1})$, car gcd(2,d) = 1. En calculant pour quelques valeurs $v_2(H_N)$, on "sent" que b est un entier naturel.

Montrons alors par récurrence sur l'entier N que $v_2(H_N) \leq 0$ (Lemme 1).

Initialisation en N=1 : jugée triviale

 $\underline{\text{H\'er\'edit\'e}}$: Soit $N \geq 2$, supposons le résultat vrai au rang N-1, montrons le au rang N.

En gardant l'écriture qu'on avait précédement, $H_N=\frac{aN+2^bd}{2^bdN}$ (avec N impair ou pair ici parcontre). Par "extension" de v_2 de $\mathbb Z$ à $\mathbb Q$, $v_2(H_N)=v_2(\frac{aN+2^bd}{2^bdN})=v_2(aN+2^bd)-v_2(2^bdN)$, si N est impair alors le résultat est trivial. Si N est pair, le calcul donne $v_2(H_N)=v_2(aN+2^bd)-v_2(2^bdN)=\min(v_2(N),b)-(v_2(N)+b)$). Si $\min(v_2(N),b)=b$ alors $v_2(H_N)=-v_2(N)\leq 0$, car $\mathbb N\in\mathbb N$. Sinon si $\min(v_2(N),b)=v_2(N)$ alors $v_2(H_N)=-b\leq 0$, par hypothèse de récurrence.

Conclusion: Ok!

Donc on a établi par le **Lemme 1** que si N est impair, $v_2(H_N) = v_2(H_{N-1})$. On sait alors que $(v_2(H_N))$ est une suite par paliers (de taille au moins 2 quand n est plus grand que 2). En calculant les valuations 2-adiques pour plusieurs valeurs, on conjecture le résultat suivant :

$$v_2(H_n) = -k$$
 pour $n = \sum_{i=0}^{k-1} 2^i + 1 = 2^{k-1} + 1$ à $\sum_{i=0}^k 2^i = 2^k$ occurrences consécutives.

C'est-à-dire $v_2(H_n) = -\lfloor \log_2(n) \rfloor$, pour tout entier naturel n.

Montrons le résultat par récurrence (on ne fait que l'hérédité mes frères). Soit n un entier naturel non nul, On a $H_{n+1} = H_n + \frac{1}{n+1}$ donc $v_2(H_{n+1}) = min(v_2(H_n), v_2(\frac{1}{n+1})) = min(-\lfloor \log_2(n) \rfloor, v_2(\frac{1}{n+1}))$ (par hypothèse de récurrence).

Or $v_2(\frac{1}{n+1}) = -v_2(n+1) \ge -\lfloor \log_2(n+1) \rfloor$. Et si n+1 n'est pas une puissance de 2, alors $\lfloor \log_2(n+1) \rfloor = \lfloor \log_2(n) \rfloor$. Sinon si $n+1=2^k$, alors $v_2(n+1)=k=\log_2(n+1)$, donc : $v_2\left(\frac{1}{n+1}\right)=-k=-\lfloor \log_2(n+1) \rfloor$ Donc dans tout les cas, $v_2(\frac{1}{n+1}) \le -\lfloor \log_2(n) \rfloor$. Donc $v_2(H_{n+1}) = -\lfloor \log_2(n+1) \rfloor$ CQFD

Exercice – ULSR

Soit $(m, n, p) \in \mathbb{N}^3$, avec p un nombre premier supérieur ou égal à 5, et m premier avec p.

a) Montrer que :

$$\binom{np}{m} \equiv 0 \pmod{p}$$

b) Montrer que:

$$\binom{np}{mp} = \sum_{k=0}^{p} \binom{p(n-1)}{mp-k} \binom{p}{k}$$

c) Montrer que :

$$\binom{np}{mp} \equiv \binom{n}{m} \pmod{p^2}$$

L'objectif de la suite est de montrer que :

$$\binom{2p}{p} \equiv 2 \pmod{p^3}$$

d) Montrer que:

$$\forall k \in [1, p], \quad \binom{p-1}{k-1} \equiv \pm 1 \pmod{p}.$$

e) Montrer que:

$$\sum_{k=1}^{p-1} \left(\frac{(p-1)!}{k} \right)^2 \equiv 0 \pmod{p}$$

f) Conclure.

Proposition de corrigé:

a) Premièrement, on élague tout les cas pathologiques (qui sont trivials car p|0) en prenant m dans [1, np]. Ensuite, un exo classique, que l'on nommera **Lemme uno**, consiste à montrer que si gcd(m, p) = 1, alors $p \mid \binom{p}{m}$. Le narrateur le laisse en guise d'exercise, il suffit d'appliquer la Formule du pion + le lemme de Gauss. Avec le **Lemme uno**, on a gratuitement (si vous savez le montrer) le cas n=1.

Pour $n \geq 2$. Il suffit d'observer que $\binom{p}{m} \mid \binom{np}{m}$ (développer les coefficients binomiaux pour s'en convaincre). Donc p divise $\binom{np}{m}$.

b) Par un raisonnement combinatoire:

On veut prendre mp élements d'un ensemble E à np élements, soit. Considérons F un sous -ensemble de E à p élements. Prendre mp élements de E, revient à prendre k élements de F (pour $k \in [\![0,p]\!]$), puis à compléter indépendamment avec mp-k élements dans $E \setminus F$ de cardinal pn-p.

D'où:

$$\binom{np}{mp} = \sum_{k=0}^{p} \binom{p(n-1)}{mp-k} \binom{p}{k} \quad \text{("Analogue" à l'identit\'e de Vandermonde)}$$

c) 60ko a trimé... En utilisant b), puisque on montre aisément (lecteur [...])

que p divise $\binom{p}{k}$ et p divise $\binom{p(n-1)}{mp-k}$, pour $\mathbf{k} \in \llbracket 1, p-1 \rrbracket$. Alors $\binom{np}{mp} \equiv \binom{p(n-1)}{p(m-1)} + \binom{p(n-1)}{mp} \mod p^2$.

Maintenant, si l'on suppose par récurrence (l'initialisation uniquement pour le lecteur) que la formule qu'on veut montrer est vraie au rang n-1 et m premier avec p, on a : $\binom{p(n-1)}{p(m-1)} \equiv \binom{n-1}{m-1} \mod p^2$ et $\binom{p(n-1)}{mp} \equiv \binom{n-1}{m} \mod p^2$.

Donc $\binom{np}{mp} \equiv \binom{n-1}{m-1} + \binom{n-1}{m} \mod p^2$, i.e (Formule de Pascal) $\binom{np}{mp} \equiv \binom{n}{m} \mod p^2$.

d) Montrons le résultat par récurrence.

Initialisation: Triviale.

<u>Hérédité</u>: Supposons le résultat vrai jusqu'au rang $k \in [2, p-1]$. Alors d'après la formule de Pascal $\binom{p-1}{k-1} + \binom{p-1}{k} = \binom{p}{k} \equiv 0 \ mod \ p$, d'après le **Lemme uno**. Donc $\binom{p-1}{k} \equiv -\binom{p-1}{k-1} \equiv \pm 1 \ mod \ p$ (par hypothèse de récurrence).

Conclusion: Ok!

e) Le "(p-1)! mod p" fait évidemment penser au **Théorème de Wilson** :

 $\forall p \in \mathbb{P}, \quad (p-1)! \equiv -1 \pmod p$. (Le narrateur a le coeur sur la main et va vous donner une preuve de ce classique). Rapidement, on se place dans $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$, (p-1)! est le produit de tout les éléments (non nuls) de $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$. Or $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$ est un corps (p est premier), donc tout ses élements non nuls sont inversibles. Donc vu que $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$ est commutatif, les élements se simplifie avec leur inverses dans le produit, si p-1 avait son inverse k représenté dans [2, p-2], alors (p-1)k=1 alors 1=k, ce qui est absurde! Donc p-1 est son propre inverse ainsi que 1 et aucun autre (sinon si $k^2 = 1$ alors (k-1)(k+1) = 0 alors k-1=0 ou k+1=0 i.e k=1 ou k=p-1). Il restera alors $1.(p-1)=-1 \mod p$.

Ainsi, on réécrit la somme $\sum_{k=1}^{p-1} \left(\frac{(p-1)!}{k}\right)^2 \equiv \sum_{k=1}^{p-1} (k^{-1})^2 \mod p$. Sauf que $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$ est un corps, sommer sur les inverses au lieu des élements en soi ne change rien. Cette somme vaut alors (modulo p) $\sum_{k=1}^{p-1} k^2 = \frac{p(p-1)(2p-1)}{6}$. Or 6|(p-1)(2p-1) (60ko invite le lecteur a montrer cela, c'est vite fait technique (penser à 6=2x3)). On a alors montré que $\sum_{k=1}^{p-1} \left(\frac{(p-1)!}{k}\right)^2$ était divisible par p. CQFD

f) On a d'après b),

$$\binom{2p}{p} = \sum_{k=0}^{p} \binom{p}{k}^2 = \sum_{k=1}^{p-1} \binom{p}{k}^2 + 2 = 2 + \sum_{k=1}^{p-1} \frac{p^2}{k^2} \binom{p-1}{k-1}^2 (Form. \ du \ pion)$$

Or d'après d), $\forall k \in \llbracket 1, p \rrbracket$, $\binom{p-1}{k-1} \equiv \pm 1 \pmod{p}$. Alors ce coefficient binomial ± 1 est un multiple de p. Il restera alors modulo $p^3: 2 \pm p^2 \sum_{k=1}^{p-1} \frac{1}{k^2} = 2 \pm \frac{p^2}{((p-1)!)^2} \sum_{k=1}^{p-1} \frac{((p-1)!)^2}{k^2}$. Or d'après e), $\sum_{k=1}^{p-1} \frac{((p-1)!)^2}{k^2}$ est un multiple de p. Ainsi il ne restera que le 2 modulo p^3 .

Exercice – L

On considère l'équation :

$$2^a + 3^b = 5^c$$
 où $(a, b, c) \in \mathbb{N}^3$.

- (a) Résoudre l'équation dans le cas où a = b = c.
- (b) Traiter le cas où b est impair.
- (c) Traiter le cas où c est impair.
- (d) Traiter le cas général.

Proposition de corrigé:

a) 60ko a d'abord essayé de mettre des coups de valuation p-adique, mais ça n'aboutit jamais ici. Car, par exemple on aura : $v_5(2^a + 3^a) = a$, on a ensuite envie de dire, comme dans l'exercise 1, que $v_5(2^a + 3^a) = min(v_5(2^a), v_5(3^a)) = 0 = a$; or la formule du min n'a plus de sens, si les élements ne sont pas divisibles par 5 (car ça découle d'une factorisation).

Mais, par chance, il a pensé à un exo classique tout droit sorti du Alain Pommelet :

Etant donné n entier, trouver tout les couples $(x,y) \in \mathbb{R}^{+*}$, tels que $(x+y)^n = x^n + y^n$

Pour le résoudre, on divise tout par y^n , et on pose $t = \frac{x}{y}$, on a alors $(1+t)^n = 1+t^n$. Or en binômiant de Newton, comme t>0, on a $(1+t)^n > 1+t^n$ sauf si n=1 (le vrai exo : c'est pas puissance n, mais puissance r réel positif, et on dérive une fonction auxiliaire pour résoudre). Donc on a aucune solution, sauf si n=1.

Donc a=1 obligatoirement si on a une solution, or ça marche, donc a=1 est la seule solution.

- b) En supposant b impair (b>1), on a $3^b \equiv 1 \mod 4$. Or $2^a \equiv 0 \mod 4$ et $5^c \equiv 1 \mod 4$. Donc on a aucune solution si b est impair.
- c) A tâtons, modulo 8 on a une contradiction, en calculant toutes les combinaisons possibles.
- d) Si on a une solution, alors c et b sont pairs (d'après b) et c)). De plus en raisonnant modulo 3, on a nécessairement c et a qui ont même parité. Donc a,b et c sont pairs. L'équation se réécrit ainsi : $2^{2l} + 3^{2m} = 5^{2n}$, où $(l, m, n) \in \mathbb{N}$. En faisant passer 2^{2l} de l'autre côté, on a 25-4=21 qui divise 3^{2m} , ce qui est impossible. Donc la seule solution c'est quand a=b=c=1 (d'après a)).

Exercice - ULSR

- (a) Montrer que les sous-groupes de $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ sont cycliques.
- (b) Alice et Barbara jouent à un jeu. Elles choisissent à tour de rôle un élément de $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ sans remise qu'elles ajoutent à un ensemble S. Le jeu s'arrête quand S engendre $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ et la joueuse ayant tiré le dernier numéro perd. Selon n, y a-t-il une stratégie gagnante pour la première joueuse?
- (c) Même question avec le groupe S_n .

Proposition de corrigé:

a) Il est classique de savoir montrer que tout les sous groupes d'un groupe cyclique sont cycliques. C'est exactement ce qu'on nous demande, car tout groupe cyclique est isomorphe à $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$.

Une preuve? Allez!

Soit H un sous-groupe de $G=\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$, H est fini car G est fini.

Montrons maintenant que H est monogène (partie délicate) : Puisque G est monogène, G s'écrit en extension $\{1, p, p^2, ..., p^{n-1}\}$, avec p premier avec n. Si $p \in H$ alors H=G et H est monogène, sinon il existe un plus petit élement $j \in [2, n-1]$ tel que $p^j \in H$. Montrons que $H = \langle p^j \rangle$.

L'inclusion réciproque est évidente. L'inclusion directe moins. Soit $h \in H$, $h = p^a$, où $a \in [2, n-1]$ (à priori). Par division euclidienne, il existe $v \in \mathbb{N}$ et $r \in [0, j-1]$, tels que a=jv+r. Alors $h=p^{jv+r}=p^r(p^j)^v$ (car H est commutatif car G l'est). En multipliant à droite par l'inverse de $(p^j)^v$, on a $p^r \in H$ donc r=0 (car j est le plus petit exposant, n'oublions pas). Donc $h \in \langle p^j \rangle$

b) Deux mains.